

TRIESTE, VILLE ITALIENNE

M. Pella l'a établi de façon irréfutable

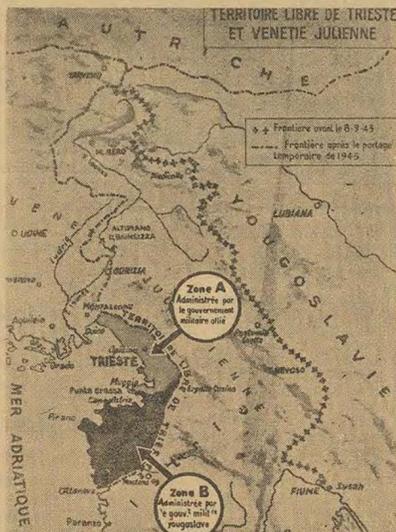
par Geneviève TABOUIS

Le premier ministre italien ayant fort diplomatiquement lié le problème d'une éventuelle ratification du traité de la Communauté de Défense au règlement de celui de Trieste, l'Amérique fait tout à coup preuve de très grand zèle pour essayer de provoquer le règlement de cette question.

Par son discours, M. Pella s'est classé d'emblée parmi les plus grands politiques de notre temps. Dans une forme irréprochable diplomatique, il a replacé le problème de Trieste sous son jour véritable, remontant pour cela au Pacte de Rome du 10 avril 1918. Il a posé comme il le devait l'être tout le problème de l'organisation de l'Europe, et il a traité enfin des devoirs des signataires du Pacte Atlantique, rappelant à cet effet les trois alliés aux engagements contractés aussi spectaculairement que diplomatiquement et officiellement envers l'Italie, le 20 mai 1948.

Le Pacte de Rome, acte de naissance de la Yougoslavie spécifiait que « dans les rapports entre la nation italienne et la nation des Serbes, Croates et Slovènes, les représentants des deux peuples reconnaissent que l'unité et l'indépendance de la nation yougoslave sont d'un intérêt vital pour l'Italie ainsi que l'achèvement de l'unité nationale (il s'agissait là de Trieste) est d'un intérêt vital pour la nation yougoslave. Ils s'engagent à résoudre amicalement, dans l'intérêt aussi des rapports futurs entre les deux peuples, les différends territoriaux sur la base des principes de la nationalité et du droit des peuples à décider de leur propre sort ».

Après avoir ainsi historiquement et légalement rétabli le « bien fondé » de la politique actuelle de l'Italie, en parfait accord avec les déclarations successives d'Abraham Lincoln en son temps, du président Wilson au moment du traité de Versailles



(Suite en page 2)

La Justice immanente

Celui qui est "juge" fut "détenu"

La revue « Akher Saa » vient de nous donner, sous la signature de Saroukhan, ce double dessin qui nous montre un des héros de la Révolution, le lieutenant-colonel. Anouar El Sadate, en 1947, comme détenu, aujourd'hui, comme juge. Nous avons demandé à notre grand ami, M. Mohsen Fadel, qui fut le compagnon d'internement, puis d'évasion du colonel, de nous commenter cette double effigie dont l'évocation a provoqué une véritable sensation.



1953

1947

Tôt ou tard la justice divine invite le coupable qui a pu échapper au jugement des hommes à purger, dans l'autre monde, le châtiment évié sur terre, châtiment estimé dix fois plus grand, selon la religion islamique.

Cette même justice divine se manifeste parfois, sous forme de miracle pour sauver l'innocent, tombé dans les pièges de la plus odieuse des organisations, celle de la « police, dite politique ».

Je me bornerai, ici, à commenter brièvement un de ces cas extraordinaires, de la Justice immanente, celui d'Anouar El Sadate où l'impudence du Dieu vengeur semble s'être manifestée de la façon la plus flagrante.

Et cette double effigie-contraste 1947-1953, tracé magistralement par la plume de Saroukhan dans un récent numéro de la revue « Akher Saa », fait éloquentement ressortir le miracle dont Anouar El Sadate a été l'objet.

En effet, le dessin montrant dans la lugubre cage des détenus pour crimes politiques, le jeune capitaine Anouar El Sadate, révoqué de l'armée d'HER pour patriotisme, rappelle « le passé » au lieutenant-colonel ANOUAR EL SADATE, membre du conseil de la Révolution et juge au sein de son Tribunal.

En six années, donc, ANOUAR EL SADATE a miraculeusement parcouru ce mince ruban de 3 mètres de distance, soit celui qui sépare habituellement la cage des détenus de la tribune des Juges ou il siège aujourd'hui.

J'ai, personnellement, capté le regard qui lançait de sa cage ANOUAR EL SADATE, à ses juges en 1947, et en comprends aujourd'hui le vrai sens : aucune supplication dans ce regard galvanique. Le détenu avait confié, pour la forme, sa cause à l'éminent avocat Dr. Zohair Garrana, mais, en réalité, n'avait-il pas remis sa défense à Dieu, à Celui qui, selon le poète, « sait mettre un terme à la fureur des flots » ?

Voilà pourquoi, aujourd'hui, les sentences qui tombent comme la foudre du Tribunal de la Révolution, sont reconnues unanimement équitables car ces sentences sont rendues au nom du Dieu Miséricordieux.

Hier encore, le Président du Tribunal de la Révolution et Ministre de la Guerre avouait qu'à chaque acquittement, le Tribunal se réjouissait car l'Egypte gagnait au détriment d'un coupable, un citoyen innocent et digne.

Certes, la liste des détenus actuels comprend certains noms qui nous étaient chers, il y a vingt ans... des noms que l'importance des postes rendait plus sonores, ... et enfin des noms qui sonnent aujourd'hui hélas lourdement, tel un glas funèbre, dans leur chute verticale, vers le plus hideux des abîmes, celui de la « haute trahison ». Je remercie tel, vivement Saroukhan pour cette double effigie, contraste d'ANOUAR EL SADATE, ce soldat heureux, aujourd'hui, d'avoir été l'objet de l'immanence de la Justice divine... Justice qui se manifeste, parfois, sous la forme d'un miracle, quand le destin d'un pays et le sort d'un innocent sont en jeu.

Mohsen FADEL



Cette belle senôrita vous fera rêver à toutes les beautés de cette Espagne, « terre de feu et d'amour » qu'évoque notre collaboratrice, RAYMONDE SROUF, dans « BOLEROS... », en page 2.

EGYPTE et Gde-BRETAGNE L'Union nationale

Un hebdomadaire est mal placé sur le champ de l'actualité. Ainsi, à l'heure où nous allons sous presse, nous ne connaissons pas les résultats de la « réunion » désormais historique, des « Pyramides ».

Quoiqu'il en advienne, tous les habitants de la Vallée du Nil doivent suivre à la lettre les directives qu'a données, mardi, le président Mohamed Naguib, lorsqu'il a dit :

« Il est nécessaire que chacun de nous mette sa main dans celle de l'autre dans l'intérêt de la patrie, et que la coopération règne entre tous les éléments, en cette période décisive que traverse le pays, circonstances qui nous font un devoir d'être unis et de nous appuyer les uns sur les autres pour réaliser nos aspirations. »

Pour les « éléments » qui composent la population de ce pays, il

n'existe qu'une patrie : l'Egypte. Ceux qui sont venus de rives plus ou moins lointaines, se fixer à son foyer, savent que leur dévotion naturelle à leur patrie d'origine, ne légitime aucune défaillance dans leur loyalisme « actif » à l'égard de leur patrie d'adoption et que ne pas « coopérer » comme le demande le Président, serait un acte véritable de trahison.

On a trop souvent oublié, de par le monde, un fait que, d'ailleurs, la propagande de ce pays n'a jamais suffisamment mis en vedette : il est d'une clarté éblouissante. Alors qu'en 1919, on donnait à Versailles, la dignité de nations indépendantes à des collectivités qui, pendant des siècles, avaient été sujettes, on en avait privé l'Egypte, mère des civilisations, doyenne des nations libres, qui, de haute lutte et par ses propres moyens, avait, un siècle auparavant, arraché cette même indépendance à l'Empire Ottoman.

Non seulement des aspirations légitimes doivent être accomplies, mais un crime contre l'humanité et la justice internationale doit être réparé... Le peuple égyptien ne pourra en avoir conscience tant qu'un seul soldat étranger « occupe » une parcelle aussi petite, aussi dénuée soit-elle, du territoire national.

A. BEZIAT.

Lire en page 4 :
LE MONDE ARABE
par MOURAKEB.



M. Giuseppe Pella

Un fleuron manquait à la couronne des Marlborough...

... et l'Académie suédoise vient de lui donner en décernant le prix Nobel de littérature à notre Churchill mondial. Pourquoi, cette levée de boucliers de par le monde contre cette attribution ? Même, en Egypte quelques plumes acérées se sont aiguisées sur l'illustre homme d'Etat, chargé d'ans comme de gloire.

« Ses Mémoires ne sont qu'une longue apologie et ne constituent pas une de ces œuvres littéraires que l'Académie suédoise — de par la volonté du fondateur des prix — est censée couronner... » D'accord, d'accord !

L'Académie a failli deux fois et quant à la lettre et quant à l'esprit. Nobel, en choisissant un corps illustre, compétent, indépendant pour distribuer ses prix appréciables, voulait qu'on distinguât des savants authentiques et littérateurs émérites qui sont, en principe, gens besogneux et désargentés.

Certes, le conclave de Stockholm, n'a pas voulu ajouter, malicieusement, un nouveau couplet à la chanson de Marlborough. Il a cédé à un sentiment de « snobisme » et n'a fait, en somme, qu'imiter le comportement de son illustre doyenne, l'Académie française que fonda Richelieu.

On sait que pour avoir accès à un des quarante fauteuils, le bagage littéraire pèse, souvent, fort peu devant un... bâton de maréchal, par exemple. Mauriac, authentique prix Nobel de littérature, qui occupe un des quarante fauteuils grâce à ses romans et à ses pièces de théâtre d'une valeur exceptionnelle, n'est pas encore revenu du « coup de bâton étoilé » que lui asséna l'académicien Alphonse Juin dans son œuvre unique, le discours de réception qui ne fut qu'un panegyrique de sa carrière prosulaire contestable et contestée.

Une anecdote pour mes lecteurs. Il y avait une fois, un homme politique très influent dans les couloirs du Parlement et dans les conseils de la Compagnie de Suez... c'est dire que c'était un homme tout à fait considérable. Il s'appelait Jonnart...

ce nom ne vous dit rien et pour cause. Il eut la curieuse idée de briguer un fauteuil à l'Académie française et, comme il se doit, déposa sa candidature et commença les fameuses visites protocolaires.

Son concurrent, grand historien, grand écrivain et homme d'esprit, se rendit dans les principales librairies de Paris, demandant les œuvres complètes de M. Jonnart. « Connais pas, répondait le libraire. — Vous ne connaissez pas... mais, voyons, le célèbre écrivain Jonnart est candidat à l'Académie. » Le libraire se confondait en excuses et promettait de rechercher les œuvres complètes de l'étrange candidat qui n'avait pas, même, publié un discours. On pense si le Tout-Paris se fit des gorges chaudes de l'aventure. M. le financier et politicien Jonnart n'en fut pas moins élu.

Cette anecdote m'a été rappelée par la protestation de M. Hans Heiberg, président de l'Association des écrivains norvégiens qui, dit-il, avait proposé la candidature de l'écrivain grec Niko Karanisakis. Probablement, nos académiciens n'ont pas lu une ligne de ce pur littéraire. Par contre, les Mémoires de Churchill n'ont-ils pas été un succès de librairie ?
LE HURON

Le travail forcé en Sibérie

Un Allemand ex-prisonnier de guerre, récemment rentré de Russie a déclaré au périodique « Der Spiegel » que des centaines de milliers d'hommes travaillent au-delà du Cercle polaire arctique et contribuent à faire de l'Union Soviétique le troisième pays pour la production de l'or. Il travaillait lui-même dans une mine d'or à l'extrémité nord-est de Sibérie avec des prisonniers russes et étrangers qui mouraient par milliers chaque année à cause du froid ou d'autres sévices. Il avait été condamné à sept ans de travaux forcés pour avoir volé sept kgs de pommes de terre. Les conditions de travail étaient primitives, la nourriture et les vêtements insuffisants. Le tiers environ des prisonniers a succombé aux durs hivers de la Sibérie.

EN 160 ANS

LA POIGNEE DES SURVIVANTS

par HARRY L. SHAPIRO

L'ILE PITCAIRN

DES MUTINES DU "BOUNTY"

LIRE LA SUITE EN PAGE 4

a donné naissance à plus de 1000 descendants QUI ILLUSTRENT L'ERREUR DU RACISME

En 1789, le « H.M.S. Bounty » avait été envoyé à Tahiti sous le commandement du lieutenant William Bligh pour en ramener des arbres à pain. En effet, Cook et Bougainville, à leur retour en Europe, avaient décrit le fruit de cet arbre comme susceptible de fournir à bon compte un aliment stable.

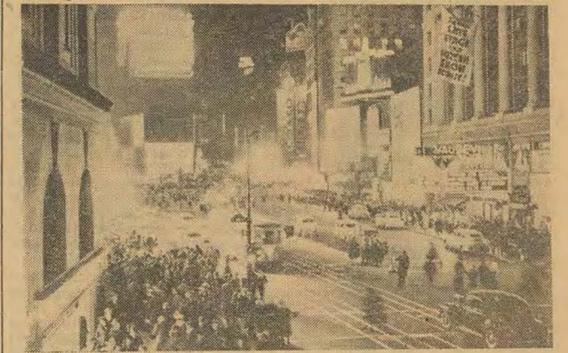
Après un séjour de six mois à Tahiti, le « Bounty » avait repris la mer, la cale remplie de semis d'arbres en pots, quand vingt-cinq hommes de l'équipage sur un total de quarante-quatre, se mutinèrent, avec à leur tête Fletcher Christian, un des officiers de Bligh.

Retournant à Tahiti, Christian et ses complices se divisèrent en deux groupes. Seize hommes préférèrent demeurer sur place, certains d'entre eux ayant déjà une liaison avec des Tahitiennes.

TELS QU'ILS SONT AUJOURD'HUI
Quelques types d'habitants de l'île Pitcairn. On retrouve sur leurs faces le mélange caractéristique des traits polynésiens et anglais.

Visions d'Orient et d'Occident

COTE BROADWAY... COTE EMAD EL DINE



Broadway, la nuit
par Georges SHAFIK

Le Caire est pour l'Orient arabe ce qu'est New-York pour le monde occidental et, plus spécialement, pour l'Amérique — un centre d'attraction et de rayonnement.

Pour ses millions d'habitants, la turbulente cité américaine représente la sécurité et le confort du « home » ; pour l'homme d'affaires de province, c'est le milieu du « big business » ; pour l'instituteur du village, une chance de parfaire ses études dans une grande université.

Il en est de même pour Le Caire, relativement parlant : c'est un centre d'affaires, de modé, de culture, de sports.

(suite en page 2)

Boléros...

Espagne, terre de feu et d'amour, y pénétrer c'est rentrer du même coup dans les « Mille et une Nuits » ; c'est un pays merveilleux, où planent encore les vestiges de l'épopée mauresque, c'est à la fois sauvage et civilisé et l'on y emporte tout ce qu'il y a d'extraordinaire d'arabe et d'espagnol, fondu dans le même creuset, depuis le temps où les Maures ravissaient les belles filles au teint éclatant, aux yeux noirs, aux lèvres rouges qu'on peut admirer jusqu'à aujourd'hui.

À Barcelone, s'impose une sorte d'arène, ronde et creuse, toute bâtie de briques et de fer, c'est la « Plaza de toros », où les « aficionados » goûtent le plaisir archaïque d'admirer la bravoure de l'homme aux prises avec la fureur d'une bête sauvage. Cette place est blanche, tant le sable de son arène est immaculé, contrairement à celui de Madrid qui est rouge et celui de Séville à la teinte safranée. Cette coloration ne laisse pas indifférent quiconque est artiste et contemple cette extraordinaire symphonie lumineuse qu'est une « corrida », où s'entremêlent l'écarlate de la cape du toréador avec les chamarrures scintillantes dont est paré ce dernier.

Malaga profile de très loin son clocher et sa cathédrale trop grande pour elle qui domine et écrase la ville entière. Derrière son église énorme, des montagnes encore plus gigantesques pointent dans le ciel trop bleu, leurs dents de scie trop blanches : la Sierra Nevada, au pied de laquelle, accrochée aux deux rives d'un torrent, se dresse Grenade, avec son étonnant ravin qui est une forêt, où ce ne sont que chênes, frênes, sycamores. A sa gauche, un sauvage muraille, c'est l'Alhambra, la « Rouge ». À l'intérieur, les plus merveilleux jardins, les plus splendides sculptures, les céramiques inoubliables étalent leur azur parmi une multitude

d'arcades dentelées de marbre et parsemées de grands bassins d'où jaillit l'eau et se dégage une poésie unique au monde.

Quant à l'Andalousie, c'est le cœur de l'Espagne, le joyau qu'elle garde aussi jalousement que l'huile sa perle. C'est une ville belle, souriante, animée et parfumée. C'est en quelque sorte la fiancée de quiconque l'aime; on s'en éloigne pourtant, mais un sortilège ramène toujours vers elle ses amants volages, c'est le charme de sa perfidie. On peut la féliciter d'être dans une fête éternelle, tant ses fleurs et ses couleurs radieuses, lui donnent l'aspect d'être parée pour une circonstance particulière. La nature l'a dotée d'orangers, dont la senteur envire l'odorat après avoir ébloui les yeux; les coillots sement un peu partout une diffusion de teintes et ajoutent leur touche à l'aspect exotique de l'endroit.

Séville, l'ensorcelleuse secoue nonchalamment l'eau qu'elle reçoit du Guadalquivir, et s'enorgueillit d'être la satellite favorite de l'Andalousie. Ce ne sont que sérénades, notes saccadées des guitares, pasodobles agrémentés des sons ivrois des castagnettes; une multitude de chânes chamarrés, boléros et mantilles où tout, dans cette grâce infinie respire la séduction. Et que dire de son clocher la Giralda, aux ciselures parfaites, qui crie à travers la musique de ses cloches toute sa joie de s'élever dans ce site paradisiaque.

L'Espagne le jour, est aussi ardente qu'une lettre d'amour à laquelle la nature n'a apposé aucune censure, elle surprend par sa beauté diverse qui varie avec chacune de ses villes; la nuit, elle offre des sites nostalgiques, un fouillis d'horizons, des silhouettes et profils qui se cachent dans les pâles reflets crépusculaires ou dans les contrastes obscurs et nocturnes. A la réflexion, on se demande si l'Espagne offre plus de beauté sous le soleil ou bien sous les étoiles. Aussi, en admiratrice profonde je salue cette jolie voisine méditerranéenne, si célèbre pour la finesse de ses mains brunes et la fierté langoureuse de ses yeux noirs. **Raymonde SROUR**

N.B. — Nous avons été obligés de remettre à la semaine prochaine l'article de notre distingué collaborateur, M. Roman Biberman.

VISIONS D'ORIENT ET D'OCCIDENT

COTE BROADWAY... COTE EMAD EL DINE

(SUITE DE LA PAGE 1)

Mais ce « centre » n'englobe pas tout New-York, il ne s'étend pas à toute la ville du Caire. L'activité de ces deux cités cosmopolites est pratiquement centralisée dans un quartier, une avenue. Au Caire, c'est Emad El Dine; à New-York, c'est Times Square, situé au sud de Columbus Circle. Ici, dans une place rayonnant sur deux kilomètres à peine, sont groupés les trente théâtres « officiels » de Broadway, les principaux studios de radio et de télévision, les immenses salles de spectacles, les musées d'art, l'Opéra, le théâtre de ballet, bref, le cœur et le flux sanguin de la plus grande agglomération urbaine du monde.

Dans ce cœur de New-York, j'ai vu s'agiter la foule grouillante des artistes et des artisans les plus représentatifs du Nouveau-Monde. Milieux divers, écoles professionnelles, agences de recrutement des nouveaux talents, ateliers de décors et d'illustrations, salles de maquillage, de répétitions, bureaux de publicité étaient envahis par des auteurs dramatiques, des acteurs, des impresarios, des musiciens, des danseurs, des dessinateurs de costumes, des comparées, des publicistes et des chansonniers, tout ce qui constitue le réservoir de talents de la grande cité.

De la grande cité, comme aussi de tous les coins du monde, acteurs, danseurs, auteurs inconnus hier, compositeurs, chorégraphes viennent à Broadway chercher la gloire. C'est tantôt la jeune fille, étudiant l'art dramatique à l'Académie d'Art Dramatique des Etats-Unis, tantôt le Caruso en herbe écoutant intensément une représentation de « Pagliacci » au Metropolitan Opera House, ou un jeune fermier, maladroit portant « un manuscrit dans sa sacoche et un rêve dans son cœur ».

Cette attraction qu'exerce New-York sur les artistes, c'est aussi celle que Le Caire exerce sur les nombreux éléments arabes que l'ambition de réussir attire chez nous, surtout dans les carrières du

cinéma et de la musique. Les vedettes de l'écran, Assia, Mary Queeny et tant d'autres, les chanteurs, Farid el Atrache, Nour el Hodra, Sabah sont parmi ceux qui sont venus au Caire pour chercher la gloire, et qui ont réussi...

La radio au service du succès

Un croisement du trafic près de Columbus Circle, la « Voix de l'Amérique » occupe un bloc de grands immeubles. Des centaines de commentateurs, diffusant leurs programmes chaque jour en 46 langues, assurent une communication de toute heure entre la vie artistique de Manhattan et les auditeurs du monde entier. Souvent ils font du reportage radiophonique sur les lieux, transmettant des interviews directes avec les célébrités des planches et du cinéma. La « Voix de l'Amérique » nous transporte en plein Metropolitan pour une représentation de « La Bohème », ou à Carnegie Hall pour un concert d'après-midi du dimanche exécuté par la Philharmonique de New-York. Et pour peu que l'auditeur prête l'oreille, il discernera, à travers une voix rauque d'obligato, les paroles mêmes du maestro à qui l'on présente le mirocro pour « donner ses impressions ».

Sur les scènes mêmes de Broadway où elles ont triomphé, des vedettes célèbres des planches et de l'écran se sont fait entendre pour les auditeurs de la « Voix de l'Amérique ». Sur l'avant-scène du Palace, centre du vaudeville d'outre-Atlantique, Judy Garland a chanté les airs qui l'ont rendue célèbre; Dany Kaye joua des scènes entières de ses comédies pour les auditeurs d'outremer; le ténor warbnerien Lauritz Melchior a échangé des réparties spirituelles avec les reporters de la Voix de l'Amérique. Beaucoup d'émission par talent du « swing row » de la 52ème Avenue, home du Jazz ou Louis Armstrong ou Armstrong règne avec sa trompette et son rythme de bebop.

Non loin des studios de la Voix de l'Amérique se trouvent enfin les quartiers-généraux des quatre réseaux principaux de radio et de télévision d'Amérique dont les installations combinées, qui desservent des centaines de stations, s'étendent à toutes les parties des Etats-Unis.

Côté Emad El Dine

La rue Emad El Dine, nom qui signifie « pillier de religion », bien qu'elle n'ait aucun rapport avec la religion, joue, dans un sens, le même rôle que celui de Broadway. C'est la seule rue du Caire qui groupe un grand nombre de cinéma, théâtres et cafés où se rencontrent des artistes égyptiens et arabes. Son quartier environnant comprend plusieurs maisons actives comme la Société Orientale de Publicité qui publie un groupe de journaux en langues étrangères. C'est un centre de divertissements pour ceux qui en cherchent, et de culture pour les lettrés.

Oui, Le Caire et New-York offrent beaucoup de choses à beaucoup de monde. Un autre aspect de similitude entre les deux villes est le fait que Le Caire est le centre de la Ligue Arabe, et New-York celui des quartiers-généraux des Nations Unies.

Cependant, Le Caire possède beaucoup de choses que New-York n'a pas et ne peut avoir, telles que nos Pyramides et le Sphinx, Sak-kara ou Mousky, New-York, d'autre part, possède maintes choses que Le Caire ignore, comme les cinémas espagnols sur l'Avenue des Américains... la fameuse « Sixth Avenue » pour les New-Yorkais.

Le Caire progresse comme New-York à l'échelle de sa grandeur. Avec sa nouvelle station de radio, sa culture s'étend maintenant à l'Europe et au monde arabe et s'étendra bientôt, on l'espère, au monde entier.

Georges SHAFIK

LE CUIVRE D'ISRAEL ET LES MINES DU ROI SALOMON

Les Israéliens sont sûrs d'avoir retrouvé les mines du roi Salomon dans le sud du Negev. Ce ne sont pas des mines d'or mais des mines de cuivre. Et ils espèrent pouvoir exporter du cuivre d'ici deux ans environ, a déclaré leur ministre du Développement. Le seul inconvénient c'est que le minerai est d'une teneur un peu inférieure à la moyenne mondiale et qu'il est difficilement accessible, ce qui risque de le faire arriver sur les marchés internationaux à un prix trop élevé.

Par contre, si ce cuivre était utilisé pour couvrir les besoins intérieurs de l'Etat d'Israël, il ferait épargner à celui-ci une dépense annuelle de près de 4 millions de dollars de devises étrangères.

Mot pour rire

Un vieux monsieur riche n'a un jour un chagrin. Il devient dur d'oreille.

Un jour il achète un appareil invisible afin de remédier à son infirmité.

Deux semaines plus tard, il se présente dans le magasin où il a acheté l'appareil et exprime toute sa satisfaction de pouvoir tout entendre, même les conversations dans la pièce à côté.

— Votre famille doit être contente, lui dit le vendeur.

— Ah ! dit le vieux monsieur en souriant, je n'ai encore rien dit à ma famille, j'écoute seulement, et, entre temps, j'ai déjà modifié deux fois mon testament.

Le monde arabe

Unité ou séparation

Cet article du « Messenger d'Athènes » confirme notre article du numéro précédent que la grande force de cohésion, de solidarité et d'unité de ce qu'on veut appeler « Le Monde Arabe » réside dans la communion de ce « monde » dans l'Islam.

Sans l'existence et le renforcement d'éléments fondamentaux en faveur de l'unification des Etats arabes, la Ligue arabe n'aurait probablement pas vu le jour. Et d'autre part la Ligue ne se heurterait pas aux nombreuses difficultés qui menacent son existence même et n'aurait pas subi des échecs aussi flagrants sans l'action d'éléments de séparation et de faiblesse qui s'opposent à ceux de l'unification.

L'existence de la Ligue arabe et l'idée même de l'unité arabe dépendent donc des résultats de l'évolution et de l'action réciproque des deux ordres de facteurs divergents; pour l'unité et contre elle. Les deux ordres agissent et se reflètent dans tous les domaines de la vie du monde arabe : dans son histoire, ses conditions géographiques, économiques et sociales, sa situation politique et intellectuelle.

En évitant d'entrer dans le détail d'une longue analyse, qui ne manquerait pourtant pas d'intérêt mais exigerait des colonnes entières de ce journal, on peut résumer les éléments principaux qui tendent à la réalisation de l'unité de la façon suivante :

Tout d'abord, l'opinion publique qui trouve son expression dans les mouvements nationaux de nuance pan-arabe. Puis, l'Islam, la langue et la civilisation arabe. Enfin, l'opposition aux influences étrangères et les intérêts anti-soviétiques des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

Par contre, les principaux éléments qui agissent contre l'unité sont : l'intérêt qu'ont les gouvernants et les classes dirigeantes à une vie séparée et la haine des Etats pour la direction du monde arabe, les différences entre les régimes, les administrations et les lois, les intérêts économiques, les rivalités de partis, les traditions isolationnistes, la situation géographique et l'existence des minorités.

TRIESTE, ville italienne

(SUITE DE LA PAGE 1)

et du ministre des Affaires étrangères américain de l'époque, Robert Lansing. M. Pella rappelle tout naturellement que par leur déclaration tripartite, la France, le Royaume-Uni et les Etats-Unis ont reconnu solennellement que le sort du territoire libre trouverait sa solution la meilleure dans le retour du territoire à la souveraineté de l'Etat italien.

Mais à ce propos, M. Pella révèle l'existence d'un document diplomatique qui avait échappé à la plupart d'entre-nous et qui donne un singulier relief à l'ébauche de négociation à quoi nous assistons aujourd'hui.

En effet, à l'époque, M. Acheson avait accompagné l'envoi de la déclaration tripartite au gouvernement italien, d'une note « reconnaissant de façon explicite que le territoire libre (soit la zone « A » actuelle) est italien, ethniquement et historiquement, et que les droits humains les plus fondamentaux ont été effacés et qu'un régime totalitaire s'est établi dans la zone du territoire placée sous l'administration et la responsabilité temporaire du commandement des forces yougoslaves (la zone « B » actuelle). Les gouvernements signataires ont reçu des témoignages abondants qui montrent comment la zone placée sous l'administration yougoslave (zone « B ») a été complètement transformée dans ses caractères et virtuellement incorporée dans la Yougoslavie par le truchement de procédu-

res qui ne respectent pas le désir, exprimé par les puissances, de donner une forme démocratique et indépendante à ce territoire. En conséquence, le retour à la souveraineté italienne est la meilleure solution pour favoriser les aspirations démocratiques de la population et pour rendre possible le rétablissement de la paix et de la stabilité dans la zone (zone « B »).

Ce document ignoré de la plupart est pourtant d'importance majeure. Il pourrait être bon de le rappeler parfois à M. Foster Dulles dont la politique vise de plus en plus à traiter le maréchal Tito comme un véritable et fidèle allié.

Mais dans ce discours, M. Giuseppe Pella faisait aussi appel et avec autant d'à-propos, à un article du Pacte Atlantique que l'Amérique paraît avoir un peu oublié tous ces temps-ci, tout au moins si l'on en juge par son comportement vis-à-vis des signataires du pacte qui sont également membres du Conseil de l'Europe et du Conseil des Six ! Il s'agit de l'article 2 du Pacte Atlantique qui stipule que les signataires ne doivent assistance pour régler pacifiquement les différends qui peuvent affecter les uns et les autres, car il s'agit d'une alliance totale entre pays atlantiques.

Et retour à l'esprit du Pacte Atlantique prend tout son sens lorsque, à la fin de ce même discours, M. Pella en termes très diplomatiques annonçait que la ratification du traité d'armée européenne par l'Italie ne saurait être obtenue en tout cas avant que le différend italo-yougoslave sur Trieste n'ait été résolu, et cela non seulement parce que les Alliés s'y étaient engagés par une déclaration tripartite, mais aussi parce qu'ils y étaient tenus par le Pacte Atlantique même. Ce faisant, M. Pella se rapprochait de la France qui, elle, a toujours « conditionné »

toute éventualité de ratification de l'armée européenne au règlement du problème de la Sarre.

En réalité, cette prise de position de M. Pella sur Trieste met en cause tout le problème de l'Europe, en démasquant les ultra-Européens qui s'imaginent pouvoir faire abstraction des intérêts vitaux de certains pays pour les obliger à s'engager dans des réalisations dont les résultats seraient finalement de faire une fois de plus que, sur notre vieux continent « la force primerait le droit ».

C'est à son esprit réaliste que M. Pella doit d'avoir si bien prouvé dans ce discours du Capitole que ceux qui, aujourd'hui, prétendent organiser l'Europe pour le plus grand bien de la sécurité et de la paix, se refusent curieusement à se pencher d'abord sur les problèmes aussi essentiels que ceux de Trieste et de la Sarre, pour essayer de les régler, ne pouvant pourtant ignorer que tant que des solutions acceptables pour l'Italie, d'une part, et la France, de l'autre, n'auront pas été trouvées et adoptées, vouloir s'imaginer de « faire l'Europe » — comme cela se dit dans le jargon de la commission ad hoc — n'est qu'une dangereuse utopie !

Pareil discours ne pouvait pas ne pas porter ses fruits. Aujourd'hui, il est hors de doute que les timides essais de négociation des signataires de la déclaration tripartite pour essayer de trouver une solution au problème de Trieste en sont la conséquence. Mais maintenant l'évolution des opinions publiques qui ont entraîné un changement de « climat politique » dans les principales chancelleries, apparaît comme un gage d'heureuses négociations, tant sur la question de Trieste que sur celle de la Sarre, et toute l'action du Premier italien en est une des principales sauvegardes.

Geneviève TABOUIS.

Qui soulèvera aux Nations-Unies la question de ces peuples que l'U.R.S.S. tient en esclavage ?

Ce n'est point pour la première fois depuis qu'il tient le portefeuille des Affaires étrangères de son pays, que M. Foster Dulles a posé la question des frontières de l'URSS. « Je crois et proclame, depuis longtemps, que l'Union Soviétique s'est démesurément enflée en tenant sous son contrôle 15 pays qui ont été indépendants et qui sont peuplés d'environ 600 millions d'hommes, qui ne sont pas des Russes », déclarait-il le 30 juin. « Je n'ai jamais admis une éternisation de l'occupation, par les Russes, de leurs satellites en Europe Orientale », dit-il hier : « Une paix stable est impossible tant qu'elle ne se baserait pas sur le principe que les gouvernements doivent provenir de la libre volonté des nations. »

Quelques heures avant lui, le sénateur Knowland, qui est le leader de la majorité républicaine à la Chambre-Haute, disait : « L'URSS doit, avant toute garantie en sa faveur, accepter que les élections libres aient lieu en Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Lituanie, Lettonie et

Estonie. Lui accorder des garanties sans de telles élections serait condamner à une servitude perpétuelle toutes les populations tombées sous le joug russe depuis 1939. Les seules frontières qu'on pourrait garantir à la Russie sont celles de 1939 ».

On ne saurait pas être plus net. Et la synchronisation des paroles de deux hommes d'Etat qui sont au sommet de la hiérarchie n'est certes pas fortuite. Ce que la politique américaine laissait entrevoir depuis déjà quelque temps — et que nous avons relevé à plus d'une reprise dans ces colonnes — a maintenant la clarté du cristal. Désormais les questions d'Allemagne et d'Autriche ne sont plus les questions en suspens en Europe. Une question polonaise, une question tchécoslovaque, une question hongroise, une question roumaine et même une question balte viennent d'être posées.

Préparons-nous à assister à une réaction — qui ne sera sans doute pas une douceur particulière — du Kremlin aux paroles de M. Knowland et de M. Dulles. Ce dernier a été conséquent à son discours aux Nations Unies, où aux « pierres de touche classiques sur les intentions de la Russie (Allemagne, Autriche, Corée, Indochine) il ajoutait « l'indépendance nationale des voisins de l'URSS ». Nous ne pouvons pas attendre du Kremlin qu'il ne soit pas de son côté conséquent à une politique qu'il a tracée il y a bien longtemps et qu'il a matérialisée depuis 1945.

On a parlé d'« impasse atomique ». Nous n'avons pas très bien compris le sens exact de ce néologisme, mais nous pouvons malheureusement, avec beaucoup plus de simplicité, parler d'impasse politique et diplomatique. Que sortira-t-il de positif ou de constructif de la conférence des trois ministres des Affaires Etrangères qui se tient à Londres ?

Stagnation en Asie comme en Europe, une de ces atmosphères lourdes qui précèdent l'orage.

Orage ne veut pas nécessairement dire cyclone. Ce dernier n'est jamais sans catastrophes, un orage est parfois passager. Nous en avons eu de ces jours ensoleillés. Nous ne voulons pas cacher qu'après huit ans de ce petit jeu nos espoirs vont quelque peu en s'amenuisant. Mais où irions-nous, depuis Pandore, sans un peu d'espérance au fond de notre cœur ?

La prospection du pétrole dans les fonds sous-marins du Golfe Persique

Une compagnie subsidiaire, au capital de Lst. 1.000.000, a été formée par la Shell, en vue de l'exploitation des nappes sous-marines de pétrole au large de Katar, dans le Golfe Persique.

Les travaux de prospection et d'exploitation avaient été concédés l'an dernier à la Shell par le souverain de Katar, sur la base d'une répartition égale des bénéfices. Les travaux ont déjà commencé et un navire spécialement équipé s'est rendu le mois dernier sur les lieux pour participer aux recherches.

Le premier puits sous-marin sera probablement foré l'année prochaine.

L'aluminium, né de la terre de France...

On sait que le minerai dont on extrait l'aluminium s'appelle la bauxite.

Mais sait-on pourquoi ? C'est parce qu'il fut pour la première fois découvert et extrait d'un vieux et célèbre, très célèbre village de Provence : les Baux.

C'est un chimiste français, Sainte-Claire-Deville qui, en 1853 — il y a donc cent ans — fit pour la première fois de l'aluminium. C'est à Salindres, en Provence aussi, que fut bâtie la première usine d'aluminium.

La France possède, dans les Bouches-du-Rhône, l'Hérault, l'Ariège les mines de bauxite les plus importantes d'Europe (on estime qu'elles représentent 200 millions de tonnes de minerai).

RIONS

Un grand metteur en scène de Hollywood rencontre un mendiant. Celui-ci lui raconte la triste histoire de sa vie, comment il est arrivé à la vie misérable qu'il mène actuellement.

Le metteur en scène l'écoute pendant un moment, réfléchit et lui dit avec une tape amicale dans le dos :

« C'est très bien, ajoutez-y un joli happy end et apportez-moi le manuscrit demain dans mon studio ».

CERCLE HELLENIQUE 5 Midan Hallim

SAMEDI, 24 OCTOBRE 1953, A PARTIR DE 9 h. p.m.

GRANDE SOIRÉE RECREATIVE ET DANSANTE

organisée par la Grande Loge Nationale d'Egypte

Au profit des sinistrés des Iles Ioniennes

sous la Présidence d'Honneur de son Grand Maître

M. MAHDI RAFIE MISHKY

Riche programme d'attractions

avec le concours gracieux de la vedette de la chanson grecque

Mlle Ketty Paritsis

Les billets sont en vente au Siège de la Grande Loge Nationale d'Egypte, 4 Rue Adly et au Cercle Hellénique, 5 Midan Hallim. PRIX DU BILLET P.T. 27 1/2

Une déléguée anglaise à l'Assemblée Générale des Nations-Unies



Le Ministère des Affaires Etrangères a annoncé dernièrement que Madame T. A. Emmet, juge de paix, fera parti de la délégation anglaise désignée pour assister à la huitième session de l'Assemblée Générale des Nations Unies qui se tient à New-York depuis le 15 oct. Madame Emmet est présidente de la commission consultative de la section féminine du parti conservateur; ce fut la première femme que le gouvernement anglais désigna pour assister à la session régulière de l'Assemblée Générale l'an dernier, avec rang de ministre bien qu'elle ne fut pas députée.

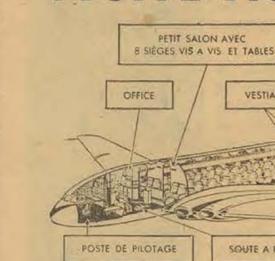
VISITE AU COMET

L'intérêt soulevé par la mise en service du quadri-réacteur de Havilland « Comet » sur les lignes d'Egypte n'est pas prêt de cesser. Mais rares sont encore les « initiés » qui ont eu l'occasion de découvrir ce que cachent les flancs de ce remarquable appareil.

Pénétrons donc dans la spacieuse cabine, décorée dans ce style sobre et discrètement élégant propre à Air France. Elle comporte essentiellement deux compartiments; celui de l'avant, dit « petit salon » comprend de part et d'autre 4 sièges se faisant face et séparée par des tables amovibles, précieuses aux amateurs de cartes ou aux voyageurs qui aiment de noter en vol leurs impressions de voyage.

La cabine principale offre 36 places, disposées par rangées de quatre. Chaque fauteuil, à dossier inclinable, est muni d'un coussin et d'un appui-tête élastiques Dunlopillo.

A l'arrière se trouvent une toilette pour les Messieurs et un



boudoir coquettement aménagé pour les Dames. Deux vestiaires, une bibliothèque et une fontaine complètent l'installation. En outre, un office et un bar sont dotés des aménagements les plus récents qui conservent les repas chauds et les boissons rafraichies (notamment le fameux Champagne) servis en cours de voyage.

L'absence totale de vibrations à bord du Comet permet une détente complète et un repos absolu. La cabine est insonorisée et constamment maintenue à une température idéale. L'altitude libre l'appareil des turbulences atmosphériques et, malgré la vitesse considérable, les passagers conservent l'impression apaisante de flotter dans l'espace.

Voilà, n'est-il pas vrai, de quoi tenter les voyageurs à qui Air France propose d'aller du Caire à Paris par le Comet en 6 heures de vol environ ou à Rome en 3 h. 30 à peu près ?

NOTRE CHRONIQUE MEDICALE

Le sommeil est le frère de la mort

Homère disait : « Le sommeil est le frère de la mort », mais, pourtant, ce soi-disant frère de la mort est la source de la vie.

Quand on dort, non seulement on économise l'énergie du corps mais aussi on récupère les forces perdues. Le Professeur français Lassègue lui a donné cet axiome : « le sommeil est un ensemble neuro-dynamique. Il permet aux cellules musculaires et nerveuses de se reposer, et pendant la durée de ce repos, tous les poisons accumulés par le travail des muscles sont dispersés, et le système reprend sa première forme. »

Le sommeil est plus essentiel que la nourriture, « qui dort dîne » on dit, même d'Annunzio, qui était poète et qui n'avait aucune notion sur la biologie, qualifié le sommeil comme la nourriture de l'homme.

Par ailleurs, les nouvelles recherches scientifiques ont prouvé que le manque de sommeil donne plus de perturbations dans le corps que le manque de nourriture. Si un chien teste sans nourriture pendant 20 jours, il n'aura aucune affection organique, et quand il recommencera à manger, son système reprendra son équilibre. Mais si vous empêchez ce même chien de dormir, le sixième jour il commencera à souffrir d'anémie et il aura perdu 25 o/o de ses globules rouges.

Ceux qui souffrent d'insomnie s'empoisonnent au fur et à mesure. Leur sang et le liquide cérébro-spinal se remplissent d'une matière albumineuse qui s'appelle « hypnotozine », laquelle en s'introduisant dans le système provoque des troubles nerveux.

Thérapie par le sommeil

Ne vous étonnez pas d'apprendre que depuis quelques années, le sommeil est considéré comme un véritable remède guérisseur. Aujourd'hui, les méthodes de guérison préconisent 18 à 20 heures de sommeil dans les 24, pendant 20 à 50 jours de suite, pour les malades souffrant de troubles nerveux, hy-

per-tension, ulcère d'estomac, névralgies, etc...

Le sommeil naturel, comme l'artificiel, apaise le système nerveux et les organes en souffrance. Les malades s'endorment souffrants et se réveillent guéris.

Conclusion : Le sommeil est le régulateur No. 1 de notre équilibre et nous ne devons pas le négliger.

Ne dormez pas trop

Les heures réglementaires du sommeil sont : 15 heures à l'âge de 3 à 5 ans ; 12 heures à l'âge de 5 à 7 ans ; 10 heures à l'âge de 10 à 15 ans ; 9 heures à l'âge de 15 à 20 ans ; dépassé cet âge, les heures seront de 8. Naturellement, tout dépend de la constitution de chaque personne. Napoléon, par exemple, pouvait ne pas dormir du tout ou dormir très peu. Nous avons dit que le sommeil fait du bien et n'oublions pas que les 8 heures font profiter l'organisme, tandis que les 12 heures de sommeil peuvent nuire.

Le manque de sommeil diminue la mémoire; donne un mauvais teint au visage et provoque une dépression psychique. L'abus de sommeil provoque des maux de

tête, de la constipation et accumulation de graisses.

Dormez donc à des heures régulières pour éviter tous ces ennuis.

Prenez soin de votre lit

Ne dormez pas sur des lits trop moelleux. Quelques hommes de sciences insistent que le matelas le plus sain c'est le plancher.

Les coussins faits de duvets accumulent le sang à la tête. La meilleure façon de dormir c'est sans coussin, si vous pouvez le faire.

Les fenêtres ouvertes

Par le passé, nous fermions nos fenêtres au moment de dormir, mais plus tard, une réaction se manifesta, et on voyait dans tous les sanatoriums les fenêtres ouvertes pendant toute la nuit. Cependant, on découvrit que, pendant le sommeil le corps consomme moins d'oxygène, par conséquent, il ne peut pas réagir contre le froid. On arrive donc à cette conclusion : de renouveler l'air de la chambre en laissant les fenêtres à demi-ouvertes en hiver, tout en plaçant le lit hors des courants d'air.

Contre l'insomnie

Il arrive souvent que vous ayez tout la bonne volonté pour dormir, et pourtant le sommeil ne vient pas. Dans ce cas, ce que vous devez faire c'est : 1) tâchez de découvrir les raisons qui vous causent cette insomnie pour pouvoir les éloigner. 2) Evitez autant que possible les soporifiques (sommifères). 3) Ce qui est très recommandable aussi, c'est de faire quelques exercices de respiration : relâchez vos nerfs complètement et ne laissez pas votre pensée errer. Vous verrez, alors, qu'avec un peu d'entraînement, vous obtiendrez de bons résultats.

Au lit

Quand vous vous couchez, étendez-vous de façon que tous vos muscles soient détendus. Couchez-vous sur le dos ou du côté droit. De cette façon la digestion s'effectuera entre 2 et 4 heures; autrement, elle se fera beaucoup plus lentement. Soyez protégés contre les bruits, les insectes, la chaleur, et le froid.

Vous pouvez lire un peu avant de vous endormir; mais ne choisissez pas de livres qui vous intéressent énormément, non plus ceux qui vous fatiguent, ni qui vous font peur; ils exciteront vos

nerfs. La meilleure lecture serait un magazine que vous pourriez laisser facilement dès l'approche du sommeil.

Bergson disait : « Le sommeil veut dire indifférence en toutes choses ».

Naturellement, vous direz : la vie n'est pas toujours très gaie; mais tâchez, du moins, de faire de l'heure de sommeil, une heure de repos. Traduit du grec par M. CANALAS.

EXTINCTION DE LA LÈPRE EN CHINE

Le régime communiste de Pékin pourra probablement annoncer prochainement, que, grâce aux mesures prises par lui, la lèpre est en voie de disparition en Chine continentale. Et il ne mentira probablement pas. La méthode employée est en effet radicale. Elle consiste à procéder à la « liquidation physique » des lépreux, c'est-à-dire à leur mise à mort. C'est ainsi que les 80 lépreux de la colonie spéciale de Pak-San, dans l'île de San Juan, non loin de la colonie portugaise de Macao, ont été massacrés jusqu'au dernier, au début de juin dernier. Des « liquidations » semblables se dérouleraient actuellement dans toute la Chine rouge.



Tandis que pour Marta Toren, l'exquise vedette suédoise, ce n'est pas la même chose, car Marta Toren a pris l'habitude de s'étendre en ayant les yeux grands ouverts entre chaque prise de vues. Elle trouve dans ce procédé un moyen de récupérer momentanément de nouvelles forces qui lui permettront de poursuivre sa tâche ardue.

GUERIS-TOI, TOI-MEME

Nous avons reçu sous ce titre, par les soins de M. Albert I. Mosseri, l'hygiéniste bien connu un ouvrage du Père Jean Riolland.

Ce livre précieux qui comprend tout un « système hygiéniste », a été édité par M. A.I. Mosseri, lui-même, et nos lecteurs le trouveront dans toutes nos librairies. Voici un long extrait de sa préface :

A notre époque de civilisation mal comprise, la plupart des individus non seulement usent d'aliments appauvris — industrialisés —, mais se nourrissent sans logique, à rebours des règles hygiéniques, sans se douter même que des règles existent.

Le résultat ne se fait pas attendre : les aliments ne remplissent pas leur rôle nutritif, démentent en partie indigérés et inassimilés, avec empoisonnement de l'organisme, faiblesse, fatigue, maladie ! On recourt alors de bonne foi à la planche verreuse et vermouluée du naufrage, que sont les médicaments, excitants et calmants, sans se rendre compte que ce salut est dérisoire et passager, qu'il ne fait que reculer l'échéance en majorant le danger.

Un premier, positif : embrassant la connaissance et la mise en pratique des règles d'alimentation saine, dont le choix d'une nourriture naturelle.

Un second, négatif : le repos organique que nous allons envisager ici, et qui comprend le jeûne et les abstinences, — facteurs primordiaux de désintoxication et donc de renforcement vital et de purification des humeurs.

Ces deux aspects, positif et négatif, se répondent d'ailleurs et se complètent. Il serait erroné de croire que l'hygiénisme condamne les hommes à la diète ou au jeûne perpétuel. Jeûne et diète ne sont que des reculs, des élans, des repos qui préparent une conduite alimentaire hygiénique, riche et vivifiante, bien supérieure en valeur et en profit à la conduite souvent illogique adoptée par le commun des mortels, à la suite de Monsieur tout le Monde, ignare, irréfléchi, inattentif et capricieux.

Avant de commencer cette étude, il est bon de résumer une fois de plus les règles qui régissent la santé. La maladie provenant de l'« éternation » causée par les habitudes anti-hygiéniques et particulièrement par la nourriture illogique

Savez-vous ?

Qu'on vient d'inventer un appareil qui décèle les troubles cardiaques à leurs débuts.

Un médecin américain, le docteur Louis Richard Krasno, en se basant sur le principe que l'œil est le miroir du cœur, a imaginé d'utiliser un photomètre du type dont se servent les oculistes. Cet instrument, composé d'une ampoule électrique de 6 volts encastrée dans un cylindre rotatif, enregistre les changements de la rétine. Le docteur Krasno a constaté, en effet, que si la rétine et le cerveau d'un individu sont normalement approvisionnés en sang, ses yeux clignotent lorsque le cylindre fait 45 tours à la seconde. Mais, si les artères se rétrécissent, la rétine, privée d'oxygène, devient moins sensible, et l'œil du patient ne réagit que lorsque le cylindre n'effectue plus que 30 tours à la seconde.

Le docteur Krasno a examiné 300 personnes avec son photomètre. 24 présentaient à l'œil des troubles artériels. Vraisemblablement elles auraient souffert, plus tard, de thrombose, d'angine pulmonaire ou d'une trop forte pression sanguine. Il est donc permis d'espérer que ce petit appareil réussira à vaincre la grande ennemie numéro 1 de l'homme, la maladie de cœur.

et inadéquates, le seul chemin de guérison véritable est celui de l'acceptation de l'ordre :
— Un repos logique.
— Une conduite logique.

1) La fuite des médicaments qui masquent le mal sans y remédier, celle des aliments industrialisés ou chimiques, incendiaires et encrassants, sont la première condition de la santé.

2) Le repos physiologique — le jeûne — est la voie unique et normale de récupération vitale, et de renforcement énergétique.

3) Faisant cause commune avec le repos physiologique dont il vient d'être question, la conduite sage avec une nourriture saine et naturelle, prise suivant les règles de concordance alimentaire, est la garantie d'une santé radieuse et de l'idéal enviable et précieux, désirable pour chacun : « une âme saine dans un corps sain ».



Le sommeil naturel, comme l'artificiel, apaise le système nerveux et les organes en souffrance, surtout lorsqu'on est astreint toute une journée aux fatigues du studio. Lili Palmer, la vedette bien connue vient de s'éveiller fraîche et dispose et est prête à affronter de nouveau les sunlights.

Au royaume de Vénus

S'il est vrai que les hommes se sont toujours créés des dieux à leur image, le petit peuple mythologique qui habitait l'Olympe, la demeure des divinités helléniques, donne une idée sympathique des anciens Grecs. Ces maîtres des destinées humaines étaient, dans l'ensemble, de bons vivants, un tantinet pillards (souvenons-nous de Zeus-Jupiter, le roi des dieux), jaloux les uns des autres, entichés de certains mortels, hostiles à d'autres qui n'en pouvaient mais, et vaniteux en diable si l'on peut parler en ces termes des divinités. Existe-t-il rien de plus drôle et de charmant que ces trois symboles de l'éternel féminin, Hera-Junon, la reine-mère, Minerve-Athéna, l'intellectuelle irascible et Vénus-Aphrodite, l'amoureuse infatigable? Elles s'avisent de demander à Paris, fils de roi, il est vrai, mais si simplet que son père n'a rien trouvé de mieux que de lui faire

garder les moutons et les chèvres du royaume de dire laquelle des trois est la plus belle. Les jeunes gens dans toute l'innocence de son âge, désignent Vénus aux charmes opulents, et probablement encore un soupçon plus décolorés que ceux des deux rivales. Cela lui a valu par la suite pas mal d'ennuis de la part de ses concurrentes malheureuses. Mais Vénus, la belle, n'a pas cessé de se souvenir de la préférence que lui accorda un humain. Histoire de l'en remercier, elle n'a jamais cessé de sourire à ses frères de race.

Aussi n'est-ce pas par hasard que l'une des planètes les plus éloquentes porte le nom de Vénus. C'est elle qui s'occupe de tout ce qui, dans nos vies a trait à la beauté et à l'amour. Ses bons aspects facilitent bien des choses et même des aspects réputés contraignants travaillent encore en notre faveur en nous obligeant de mieux nous connaître.

Les Astres vous Prédisent...

par AZYADE BAVARD

Du 22 au 28 Octobre inclus

BELIER
21 Mars au 20 Avril

Un excellent changement sur tous les domaines et surtout dans les finances. Un ami vous rendra un grand service. Petit déplacement. Un amour qui de jour en jour se resserre davantage. Mariage éclair. Attention aux pick-pockets. Soignez vos maux de tête.

TAUREAU
21 Avril au 20 Mai

Difficultés financières. Un talsman retrouvé vous portera bonheur. Vous entreprendrez un nouveau travail qui sera assez lucratif. Émissions conjugales. Petit déplacement. Un grand amour. Vous épousez l'élu (e) de votre cœur. Vos entreprises restent en suspens ces jours-ci.

GEMEAUX
21 Mai au 21 Juin

Votre état moral nécessite un appui. Arrêt de départ. Amélioration graduelle de santé. Réception d'une lettre qui vous reconfortera. Entreprises commerciales merveilleuses. Rencontre de l'âme sœur. Obtention de diplôme.

CANCER
22 Juin au 23 Juillet

Meilleure semaine, rentrée d'argent. Nouvelles rencontres; excellentes amitiés. Affaires prospères. Déclarations d'amour. Demandes en mariage. Mésententes conjugales, divorce. Départ inattendu. Joie provenant des enfants. Rencontres de l'âme sœur. Moral excellent.

LION
24 Juillet au 23 Août

Ménagez vos émotions pour ne pas fatiguer votre cœur. Une affaire brillante sera terminée et vous aurez de gros bénéfices. Vous recevrez le document nécessaire et attendu pour votre travail. Intuition sentimentale. Mariage.

VERGE
24 Août au 23 Septembre

Contrariés sans nombre. Légère amélioration mercredi. Terminez le travail commencé. Gain d'un concours. Héritage possible. Un grand amour. Ecoutez les conseils de l'être qui vous aime. Voyage possible. Nouveau travail.

BALANCE
24 Septembre au 23 Octobre

Vénus vous protège et transforme votre vie. Réception d'argent, et d'une lettre

importante. Soyez un peu moins nerveux et la vie vous paraîtra plus agréable. Mariage riche. Petits déplacements. Rencontre d'un ami. Portez le vert qui vous est bénéfique. Preuve d'amour.

SCORPION
24 Octobre au 21 Novembre

Déplacements fructueux. Gain de loterie. Idée lumineuse pour un nouveau travail. Voyage important. Associations heureuses. Changement de domicile. Un grand amour. Soyez moins belliqueux, évitez les scènes conjugales. Vous aurez de la joie.

SAGITTAIRE
22 Novembre au 21 Décembre

Semaine pleine d'angoisse. Votre état de santé nécessite un changement. Gain de procès, voyage important. Amour ardent. Méitez-vous des sports violents. Soyez plus conciliant avec vos enfants. Réception d'une lettre qui vous transportera de joie.

CAPRICORNE
22 Décembre au 20 Janvier

Meilleure semaine pleine de bonnes nouvelles. Lettres importantes. Nouvelles entreprises couronnées de succès. Succès chez les jeunes, obtention de diplôme. Amour ardent et passionné. Demandes en mariage. Départs nombreux. Ménages malheureux. Changements fréquents.

VERSEAU
21 Janvier au 19 Février

Une surprise agréable. Rentrée d'argent soudaine. Une idée grandiose qui prendra forme bientôt. Ayez le moral haut, et vous aiderez dans vos moments difficiles. Récompense de l'effort. Rencontre de l'âme sœur. Joie provenant des enfants.

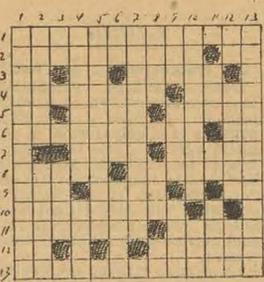
POISSONS
20 Février au 20 Mars

Transfert, changement de poste. Nouveaux amis, nouvelles fréquentations. Voyage surprise. Gain de loterie. Mariages heureux. Les jeunes doivent travailler plus ardemment, pour mieux réussir. Voyage remis.

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
59, Rue El Maleka
Téléph. : 43912, Le Caire

MOTS CROISES

PROBLEME No. 4



HORIZONTELEMENT

1. Bagatelles.
2. On y dine en compagnie. — Connait.
3. Patrie de deux frères, célèbres sculpteurs français — Négation. — Fructification des champignons, parasites des végétaux.
4. Respecter — Fleuve d'Espagne.
5. Phonétiquement : Date récente — Etoile — Petit canal par lequel s'écoule les eaux d'une cuisine.
6. Pour lui, tout va au plus mal — Initiales d'un poète lyrique français, né à Caen.
7. Demi choix — Tourment.
8. Lieu de l'arène où l'on tient les taureaux enfermés avant le combat — Signe orthographique renversé.
9. Etiau — Foyer — Demi pli.
10. Ouvrier.
11. Stupidité — Prénom féminin.
12. Métal — Suit le sommeil.
13. Hypnotisme.

VERTICALEMENT

1. Phénomène chimique ou hâte.
2. Artifice — Renvy : nom de trois maréchaux de France.
3. Note à rebours — Il ne manque qu'un ver, pour révoquer.
4. Se jette dans l'océan glacial — Plan renversé.
5. Brillant.
6. Ville sans fin de Belgique — Point d'appui de l'aviron dans une barque — Plusieurs, à rebours.
7. Lieu où l'on élève les vers à soie.
8. Après avoir mis en zone — Général américain — Petit ruisseau.
9. Epoque — Ville de France — Véritable.

10. Ressusciter — Se conduit, mais bien en désordre.
11. Ceinture — Deux lettres d'un repaire — Volume inachevé.
12. En — Bouger — C'est à rebours, une amie.
13. Légère — Sans profondeur.

CONDITIONS

Les réponses à ce concours doivent nous parvenir au plus tard le mardi 27 octobre. Parmi les réponses exactes il sera procédé un tirage au sort des deux primes suivantes :

- 1) Une prime surprise offerte par « La Voix de l'Orient ».
- 2) Un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient ».

Adressez vos envois à « LA VOIX DE L'ORIENT », 5, Rue Kasr el Nil, Le Caire.

LES GAGNANTS

1er prix : Une prime surprise offerte par « La Voix de l'Orient » à :
Mlle Denise MARIE
5, Rue Banque Misr

2ème prix : Un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient » à :
M. Edgard CASSABATI
1, Midan Soliman Pachà

SOLUTION DU PROBLEME No. 3

Horizontalement :
1. Résumé — Bar. — 2. Etages — Ame. — 3. Sac — Statut. — 4. Eprises. — 5. Messe — Mess. — 6. Esté — Les. — 7. Astre — Ne. — 8. Bat — Bec. — 9. Amusant — TE — 10. Réticule.

Verticalement :
1. Réserve — IA. — 2. Etape — S.G.D.G. — 3. Sacristie. — 4. UG — Invitée. — 5. Messe — Mess. — 6. Esté — Les. — 7. Astre — Ne. — 8. Bat — Bec. — 9. Amusant — TE — 10. Réticule.

N.B. — Nous serions très heureux de publier des grilles de « Mots-Croisés » envoyées par nos lecteurs.

NOUVEAUX TARIFS SABENA

AU DEPART DU CAIRE VERS LES PRINCIPALES DESTINATIONS DU CONGO BELGE ET L'AFRIQUE DU SUD EN VIGUEUR A DATER DU 1er OCTOBRE 1953

	PREMIERE CLASSE		CLASSE TOURISTE	
	Simple Aller-Retour	Simple Aller-Retour	Simple Aller-Retour	Simple Aller-Retour
ALBERTVILLE	L.E. 104,150	187,500	85,450	153,850
BUKAVU	» 95,550	172,000	76,050	136,900
CIQUILHATVILLE	» 104,350	187,850	87,750	157,950
ELISABETHVILLE	» 110,200	198,400	87,750	157,950
IRUMU	» 96,900	174,450	80,300	144,550
KINDU	» 94,850	170,750	78,250	140,850
KONGOLO	» 101,600	182,900	85,050	153,100
LEOPOLVILLE	» 114,600	206,300	102,900	185,250
LULUABOURG	» 117,200	211,000	98,500	177,300
MANONO	» 106,150	191,100	89,600	161,300
STANLEYVILLE	» 83,850	150,950	67,300	121,150
USUMBURA	» 95,550	172,000	76,050	136,900

JOHANNESBOURG 128,700 231,700 119,750 215,450
*** TARIFS COMBINES — CLASSE TOURISTE entre le Caire et Elisabethville et v.v.

et PREMIERE CLASSE entre Elisabethville et Johannesburg et v.v.
LA DIRECTION COMMERCIALE POUR L'EGYPTE

CREME MOUSON
agissant en profondeur

Belle entente saison grâce à la crème MOUSON

En vente dans toutes les grandes maisons, pharmacies et drogueries
Agents distributeurs pour l'Egypte
EGYPTIAN INTERNATIONAL TRADING OFFICE
20, rue Adly pachà,
Le Caire — Tél. 52498-45561

La VOIX de L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696 LE CAIRE Administrateur : D. CAZES

Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri 3, Rue Paul Escudier, Paris (9e) Tél. : Trinité 3349 Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan (Stockholm — Suède) Nos services en Amérique du Sud sont assurés par M. Xavier Baudoin de Lusigny Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban)

“DEUX EFFIGIES”

Julien l'Apostat et Alexandre le Grand

de Georges Henein

Après une longue absence que rien ne motivait, Georges Henein nous revient... C'est à nouveau, le même écrivain déconcertant qui, à force de blasphémer ; ce qui veut dire : à force de hurler la vérité, nous entretient de deux figures, elles aussi, déconcertantes ; deux figures dont la grandeur n'a cessé depuis des siècles de défier la logique des choses, si l'on voulait entendre par logique, un raisonnement à notre stupide mesure.



« POESIE EN NOIR » ou Georges Henein vu par El Teimissany

La première étude : Julien l'Apostat ou le snobisme métaphysique... recrée le drame d'un esprit anxieux, triste et qui, nourri par son ennue Mardonius du culte d'Homère et de Platon, subissant l'influence du rhéteur païen Libanius, pour se rapprocher du culte de Mithra ; dieu de la Lumière créée et censeur clairvoyant des actions humaines ; fut la dernière voix souveraine, glorifiant l'Olympe bien qu'elle reconnut en Saint Basile ou Gregoire de Nazianze des intelligences productives, car, selon Julien l'Essentiel pour l'homme c'est d'aspirer avant tout à quelque chose de grand. On comprendra, que Julien épris de Platon, et subissant, malgré lui, le contre-poids du christianisme, devint un révolté ; non point furieux mais conscient du danger d'une religion nouvelle où la pratique remplace le verbe, l'action et la pénitence se moquent de l'idéal terrestre si humain, pourtant, et qui fut un des points culminants de la pensée grecque. Julien a donc opté pour « l'homme inactuel » ; celui de tous les temps et qui, par sa permanence souffre de l'exemple d'un Dieu meurtri par les affres de l'agonie, lui préférant la sérénité d'un visage athénien où la vie chante dans toute sa plénitude. Mais, là où Julien cesse d'être « snob » (puisqu'il le snobisme implique l'attitude de non-agression) c'est dans le jeu maladroit des considérations qu'il fait entre l'objet étudié et le but perçu par le christianisme. Georges Henein, ne prenant position, qu'après coup, aurait dû être plus clair sur ce point. Quoiqu'il en soit le drame s'accroît et Julien abdiquant devant la mort (363 A.C.), abdiquait au même instant pour le paganisme devenu sans ressources et qui, suivant les historiens antiques, cria son aveu par la bouche de l'Apostat : « tu as vaincu, Galiléen ! »

... mystiques de la sensibilité pure et de l'intelligence dont Gide, plus près de nous, incarne pour le trop lourd vingtième siècle la profonde réalité ?... Alexandre le Grand est le héros du second essai de Georges Henein, intitulé : « Le règne qui est au delà de la destruction ». L'auteur, remuant une vieille et pénible théorie, mise en vigueur par l'Islam et pour laquelle les peuples d'Orient sentent une sympathie toute particulière : la fatalité — Georges Henein disions-nous, s'en sert pour arriver à dépasser par le raisonnement la commune compréhension des choses qui, à la suite de l'existentialisme ne s'explique plus que par l'écoeurement et vaine attitude dictée par l'absurde dont Jean-Paul Sartre s'est fait le champion.

Dans une courte introduction, assez bien menée, Georges Henein, posant la question de la possibilité de la connaissance arrive à la solution classique : d'abord faut-il « savoir si l'on peut connaître ? » Les limites proposées par sa propre introduction, apparaissent assez complexes et pouvant dénaturer l'unité de son œuvre, très habilement, l'auteur convient que la rigidité philosophique partant d'un début de « philosophie sacrée » et restant par la suite hermétique, subira la rançon d'une métaphysique, ressortant plus de l'essence humaine que d'un christianisme, qui, du moins pour Henein, cadre mal avec la destinée de l'homme. Dou il en résulte un certain pessimisme dont Alexandre qui nague, redistribuant tous ses trésors à la veille de ses conquêtes et répondant fièrement qu'il ne garderait que l'« Espérance », ce même Alexandre prépare à la lueur d'une destinée compromise, les rites funéraires de sa propre sépulture. Mais, l'illusion native qui évolue dans le cœur de l'homme et qu'il ne peut, en aucun cas, désavouer, cette illusion, dis-je, n'est-elle pas, en définitive, la solution la plus élevée et aussi, la plus simple au pourquoi de notre destinée ? C'est de ce règne-là qu'il s'agit : ce règne de l'illusion, ou alors, mon cher Georges, c'est pour le néant semble-t-il qu'il faudrait opter ?

Le fond de cet essai, aussi riche que celui d'un traité, reconforte en creusant à vif une plaie sans remède. C'est par la souffrance qu'on arrive à oublier SON MAL. Que Georges Henein nous pardonne d'avoir disséqué son œuvre ; il ne l'aurait jamais voulu, mais cependant il nous a poussé à le faire. Entre le concept hermétique du philosophe et le poète qu'il est ; une solution ne pouvait tarder ; mais encore fallait-il la suggérer par une vision aussi générale et aussi profonde que l'auteur de « L'Incompréhensible » épris de l'innécessable besoin des interrogations et s'y plaisant à les définir, nous a transmis dans une langue nuancée, par moments, volée, précieuse (et pourquoi pas ?) — un gage nouveau de notre raison d'être : la grandeur de la souffrance qui seule motive l'espérance.

Amé AZAR.

(1) « Deux Effigies » éditions : « La Part du Sable ».

La poignée des survivants des mutinés du “BOUNTY”

L'autre groupe était composé de neuf hommes et dirigé par Christian.

A la recherche d'un refuge Suivis par douze Tahitiennes et si xTahitiens, ils levèrent l'ancre en septembre 1789 et personne n'entendit plus parler d'eux jusqu'en 1808, quand le capitaine Meyheur Folger découvrit leur retraite : l'île Pitcairn, à quelques 4.000 km au sud-est de Tahiti. Cette île a trois kilomètres de long et un demi de large.

Pendant ces dix-neuf années, bien des choses s'étaient passées dans l'île. Tous les Tahitiens et tous les Anglais, sauf un, étaient morts, la plupart de mort violente, peu après leur arrivée. Folger trouva huit ou neuf femmes survivantes et vingt-cinq enfants, issus de l'union de six mutinés anglais avec des femmes autochtones.

Cette poignée d'enfants, mi-polynésiens mi-anglais, se multipliant rapidement, donna à son tour naissance à une petite colonie, de sorte que cinquante ans plus tard, l'île comptait deux cents habitants. La crainte d'une surpopulation et l'insuffisance de l'approvisionnement en eau amena les insulaires à demander au gouvernement britannique la disposition de l'île de Norfolk, beaucoup plus vaste, située à quelques 7.000 km. à l'ouest de Pitcairn, pour s'y installer.

En 1856, la colonie tout entière y émigra, mais par la suite, quelques familles retournèrent à leur chère Pitcairn. En 1864, il se trouvait sur celle-ci quarante-cinq descendants des mutinés, les autres étant demeurés à Norfolk. Actuellement, sur les deux îles, on dénombre un millier de descendants de la colonie primitive, sans compter ceux qui se sont mariés en dehors de la communauté ou qui ont émigré en Nouvelle-Zélande, en Australie ou ailleurs.

Communiqué en vase clos L'exemple de Pitcairn est loin d'être typique. Mais le caractère unique de cette colonie lui confère une grande valeur pour l'interprétation des mélanges de races. En effet, le croisement d'Anglais et de Polynésiens s'est produit en différents points de la Polynésie, souvent avec des résultats remarquables, comme en Nouvelle-Zélande. Toutefois, contrairement à tout ce qui s'est passé dans les croisements de ce genre observés en Océanie, et même contrairement à tous les autres mélanges de races, où qu'ils se soient produits, les habitants de Pitcairn ont vécu complètement isolés des sociétés dont ils étaient originellement issus.

Cet isolement de la colonie ne doit jamais être perdu de vue dans une étude de ce genre, car il est à la louange d'une petite communauté éloignée du monde et privée des stimulants matériels et intellectuels que procure une société importante.

Pendant les dix-huit premières années de son existence, aucun navire ne fit escale à Pitcairn. Les enfants de la première génération de la communauté n'avaient jamais vu quelqu'un qui ne fut pas un membre de leur petit cercle, car la colonie originale vivait comme une grande famille avec John Adams, le mutiné survivant, jouant le rôle de pater familias.

Et naquit une civilisation originale

On est étonné de trouver dans une communauté si réduite — et qui, de plus, est isolée du monde extérieur — de remarquables institutions sociales qui datent de la création de la colonie et qui sont restées en vigueur depuis lors.

Une loi démocratique assure aux hommes comme, aux femmes de l'île des droits politiques égaux. Elle date d'une époque où non seulement on n'avait pas encore accordé ces droits aux femmes du monde occidental, mais où il n'était pas sérieusement question de les leur accorder. Les ressources culturelles disponibles étaient, naturellement, anglaises, ou tahitiennes. Mais il est évident, à la réflexion, que les éléments de l'une ou de l'autre de ces cultures ne pouvaient être utilisés en totalité : l'anglaise parce qu'elle n'était accessible que par l'intermédiaire de marins grossiers et ignorants, la tahitienne parce qu'elle était représentée par des femmes encore plus primitives,

dont les connaissances se limitaient aux métiers et aux arts exercés traditionnellement à Tahiti par le sexe faible.

En s'exilant, les femmes tahitiennes comme les marins anglais furent privés du matériel nécessaire à leur vie quotidienne. Ainsi, il leur fut impossible de trouver à Pitcairn un objet aussi courant qu'une aiguille, sans parler d'une quantité d'outils que l'on ne pouvait fabriquer sur l'île. Aussi, furent-ils obligés à créer un outillage rudimentaire avec les plus pauvres moyens.

Le retour à la nature a donné une société policée et saine

Au milieu du XIXe siècle on s'extasiait de trouver de telles vertus morales dans cette colonie issue de mutins, de brutes et d'assassins.

Pour ma part, je puis simplement constater — tenant compte qu'il s'agit d'être isolés et par conséquent non sophistiqués — que j'ai trouvé les insulaires de Pitcairn intelligents et séduisants. J'ai été frappé par le caractère volontaire de nombreux hommes et femmes, par leur sens des responsabilités.

A Pitcairn pas plus qu'à Norfolk on ne trouve aucun médecin résident, ni même d'infirmière et cependant, la longévité de la population est impressionnante. On a prétendu que les hybrides sont plus petits et plus faibles que leurs parents. Et pourtant, les renseignements recueillis à Pitcairn et à Norfolk la contredisent. En fait, on y trouve la preuve que les êtres hybrides peuvent être d'une vigueur comparable à celle d'animaux ou de plantes dont on a croisé expérimentalement les espèces.

Plus on approfondit l'enquête, plus on se convainc que le cas de Pitcairn ne vient nullement à l'appui de la thèse suivant laquelle le mélange de races donne, dans le pire des cas des dégénérés et, dans le meilleur des cas, des sujets inférieurs au plus évolué des deux groupes de parents. En fait, cette colonie donne des preuves de vigueur accrue, de variété dans le développement des types d'individus et, d'une façon générale, de succès dans l'alliance de deux forces très différentes.

H. L. SHAPIRO.

A NOS Lecteurs

ERRATUM

Lorsque la semaine dernière nous annonçons que le 22 octobre débuterait notre concours « D'ANECDOTES PRIMEES » c'est le 20 octobre qu'il fallait lire. Car nous annonçons en page 3, « notre chronique médicale » pour le 22.

Les anecdotes et les caricatures humoristiques ont commencé à affluer à nos bureaux en nombres impressionnants. Nous aimerions avertir nos lecteurs et lectrices qui ne se verront pas publier, de ne pas se formaliser, étant donné que nous serons forcés de suivre une méthode, qui sera la suivante. « Les premiers venus seront les premiers publiés. »

Vous lirez aussi dans notre prochain numéro plusieurs articles sur « L'AUTOMOBILISME ».

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Les préoccupations de l'heure Deux questions préoccupent tout spécialement, en ce moment, l'opinion publique : l'épuration politique et la limitation de la propriété agricole. Dès la constitution de son ministère, Abdallah El Yafi a pris l'engagement d'épurer l'administration et de poursuivre en justice tous ceux qui ont trafiqué de leur influence, sous l'ancien régime pour s'enrichir illicitement.

La seconde question qui tient en ce moment la vedette est le partage de la propriété agricole. Il semble que les dirigeants, incapables de procéder à la besogne de nettoyage qu'on leur demande, et se heurtant à de grandes difficultés pour accomplir la réforme agraire, préfèrent atomer.

Devant cette carence, l'opposition se renforce et l'agitation regagne la rue.

Séance orageuse à la Chambre libanaise

La séance du 15 crt. fut particulièrement orageuse ; M. Kamel Jumbat, leader socialiste et chef de file de l'opposition à la Chambre, a demandé la démission du Cabinet Yafi ; la dissolution de la Chambre, l'abrogation d'une nouvelle Constitution élevant au Président de la République ses pouvoirs sur l'exécutif.

Les députés du groupement politique « Partisans de la Paix » appuyèrent la motion socialiste. La suite du débat a été renvoyée à une semaine, pour la décision de la Chambre.

L'accord pour la fourniture du blé

Un accord est intervenu entre le gouvernement libanais et la commission internationale du blé pour la fourniture de soixante-cinq mille tonnes de blé au Liban.

La diversion marocaine

Des incidents graves sont survenus à Basta, la semaine dernière, lors d'une réunion organisée par les partis de l'opposition, pour protester contre la politique française au Maroc.

Des grenades furent lancées lorsqu'un des orateurs attaqua le gouvernement l'accusant d'avoir, par différentes manœuvres, empêché la transmission de la protestation de la Chambre libanaise au gouvernement français.

Jordanie

Demande présentée à la Ligue Arabe

Il est officiellement annoncé que le Conseil des Ministres a décidé de demander l'aide militaire des nations arabes pour repousser éventuellement toute agression is-

raélienne contre le territoire jordanien.

Il a également, décidé de demander au secrétariat de la Ligue Arabe la convocation de son comité politique pour une session extraordinaire à Amman.

Enfin, le Conseil des Ministres a décidé une enquête à l'encontre des responsables qui ont négligé les ordres donnés par le commandement et tendant à l'envoi de renforts au village de Kébiha, au moment de l'agression israélienne.

La Ligue Arabe, en réponse, a accepté la réunion du Conseil à Amman pour ce mercredi.

Arabie Séoudite

La Constitution du Cabinet séoudite

Le Prince Héritier a été chargé, par décret royal, de former le Cabinet.

Trois nouveaux portefeuilles sont prévus dans la nouvelle Constitution en formation.

MOURAKEB



En l'honneur de l'arrivée de S.E. l'Ambassadeur des Indes et de Madame Pannikar, l'Attaché de Presse, M. Tandam et Madame offraient jeudi dernier en leur domicile, une brillante réception où de nombreuses personnalités et diplomates s'y pressaient. Sur notre photo on peut voir de gauche à droite : le Maharajah de Palampur, Mme Pannikar et la Maharani de Palampur, se sachant à la mode Indienne ; de ce joli salut qui dans le sens profond veut dire : « Je salue Dieu en toi ». A l'arrière plan, on distingue Mme Bashir Ahmed, de l'Ambassade du Pakistan, Mme W.A. Smiths de l'Ambassade d'Amérique et S.E. l'Ambassadeur Serdar Pannikar.

NOS indiscretions

Enchères publiques Les objets précieux et rares confisqués à l'ex-roi Farouk seront vendus aux enchères publiques au mois de février 1954 au Caire. Cette date est celle où le nombre

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE GRANDS MAGASINS CIGUREL S. A. E. 2ème Avis de convocation

Messieurs les Actionnaires des Grands Magasins Cigurel S.A.E. sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire au siège de la Société, 3, rue Fouad Ier, au Caire, le MARDI 27 OCTOBRE 1953 à 11 heures 30 a.m.

Ratification des décisions du Conseil d'Administration en date des 14 mai et 7 octobre 1953 de prendre part à la fondation d'une Société Anonyme Egyptienne dénommée « Commerciale et Immobilière », de souscrire à 24.000 actions de L.E. 4 (livres quatre égyptiennes) chacune de la dite société et d'en payer le prix, avec désignation de M. Salvator Cigurel et M. Clément Cigurel, ou tout autre mandataire, agissant séparément, pour signer tous actes et documents et faire en général tout ce qui est nécessaire en vue de la constitution de la société susmentionnée. Le mandataire désigné par le Conseil d'Administration aura le droit de se faire substituer, dans les mêmes pouvoirs, par tous tiers et de procéder à leur révocation et ce à une ou plusieurs reprises.

Pour prendre part à l'Assemblée, tout actionnaire doit posséder au moins 10 actions ordinaires ou 30 actions privilégiées (art. 43 des Statuts).

Les actionnaires doivent justifier du dépôt de leurs actions, soit au siège de la Société, soit dans une des principales banques du Caire ou d'Alexandrie, trois jours francs au moins avant la date de l'Assemblée.

Le Caire, le 17 octobre 1953. Le Conseil d'Administration

Costantino Ego

C'est le vendredi, 30 octobre 1953 et non le 22 octobre, comme précédemment annoncé qu'aura lieu le récital de chant du célèbre baryton de la Scala de Milan, Costantino Ego. Ayant déjà conquis un nombreux public à travers les capitales qu'il a visitées, nous n'avons aucun doute de l'accueil chaleureux que lui réservera le public cairete.

Nous invitons tous les amateurs du « Bel Canto » de se donner rendez-vous vendredi prochain à 9 h. 15 à l'Ewart Memorial Hall.

Nous y reviendrons. A.C.

Promenades en mer Les yachts de l'ex-roi Farouk confisqués au profit de l'Etat seront utilisés aux promenades et excursions maritimes et fluviales. Ces promenades seront organisées à des prix populaires pour le grand public. Quant aux yachts qui seront utilisés à cet effet, ce sont le « Fakhr El Bihar », le « Fid El Bahr », le « Star », le « La Gondole », « Venus », et « Prince ».

Le Ministre de l'Instruction Publique a donné ordre aux écoles de ne plus obliger les élèves à rendre le salut militaire chaque fois qu'un professeur entre en classe ou sort de la classe, car, c'est là une perte de temps, et un acte contraire à l'esprit démocratique qui caractérise le nouveau régime.

Où aller ce samedi ?

L'inauguration du nouveau cinéma ODEON, tant attendu du public égyptien aura lieu ce samedi 24 crt.

En grande première sera projeté le film tiré du célèbre roman de Stendhal « LES AMANTS DE TOLEDE » avec Alida Valli et Pedro Armendariz.

M. Max Nasr soucieux de donner à son nombreux public tout le confort, a construit son cinéma avec les tout derniers perfectionnements modernes. Evidemment, l'écran panoramique a été installé pour se conformer aux derniers perfectionnements du Septième Art.

Cinéma ODEON

ECRAN PANORAMIQUE GEMINI

SAMEDI 24 OCTOBRE 1953 INAUGURATION SENSATIONNELLE

Alida VALLI Pedro ARMENDARIZ

GERRARD LANDRAY FRANCOISE ARNOUL

LES AMANTS DE TOLEDE

Prod. E. G. E. - LUX ATHENA FILM Distr. A. APTEKMAN FILM

Joueurs de Tennis ATTENTION la Maison A. JANCOVICH offre à sa clientèle 3 BALLES DUNLOP NEUVES sur chaque raquette DUNLOP MAXPLY achetée ou sur 2 RECORDAGES Adresse : 2, Rue Borsa El Guédida, Kasr-El-Nil, 2e étage, App. No. 11 Téléphone : 45035 - R.C. 55577 Horaires : 8-11 a.m., 2-5 et 7-9 p.m.

Jeudi 22 OCTOBRE OUVERTURE de VOTRE magasin économique ORECO 6 Avenue Fouad Ier Le Caire